

2^{er} Séminaire technique commun EDF – RNF - CEN

09 et 10 mars 2017 – Tour du Valat

« Les effets du changement climatique sur la biodiversité et sa gestion »

Synthèse



Contexte, concept et objectifs du séminaire

Ce séminaire a été organisé dans le cadre des conventions de partenariats entre EDF et RNF d'une part et EDF et la FCEN d'autre part. Chacun des 2 partenaires d'EDF développe un plan d'actions qui lui est propre en lien avec ses spécificités, mais il a été décidé de mener cette action conjointement afin de bénéficier de la synergie de ces 2 réseaux qui partagent la spécificité d'être des professionnels de la gestion d'espaces naturels remarquables.

Les publics visés par ces séminaires, il s'agit du deuxième organisé dans ce cadre, le premier ayant eu lieu à Kembs en Alsace en novembre 2015, sont avant tout les professionnels des 3 réseaux.

Leur intérêt est de permettre les échanges entre les 3 réseaux sur des modes formels et informels, sur des sujets qui nous préoccupent et sur lesquels nous réfléchissons et accumulons de l'expérience chacun de notre côté.

Ces temps permettent la mise en commun et l'enrichissement mutuel. Ils permettent également de stimuler les réflexions et les idées de chacun d'entre nous et de dessiner des perspectives de travail collaboratif qui vont enrichir le contenu de nos partenariats.

L'un des autres objectifs poursuivi est de favoriser les liens interpersonnels grâce à des moments informels et de convivialité que permet un déroulement sur 3 demi-journées.

Enfin, l'objectif plus global auquel contribue cette action est d'aider l'entreprise à mener à bien sa feuille de route « biodiversité » et tenir ses engagements pris dans le cadre de la Stratégie Nationale Biodiversité en contribuant notamment à l'émulation et la mobilisation interne autour de l'enjeu biodiversité.

Le sujet

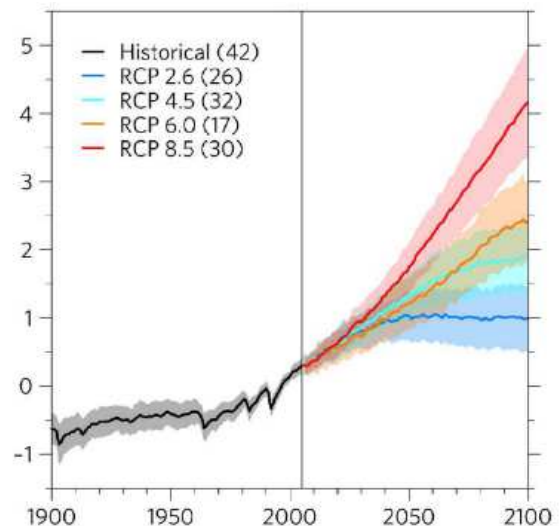
Les changements climatiques globaux sont quasiment imperceptibles à nos échelles de temps et d'espaces habituelles, alors pourquoi s'en préoccuper ? N'avons-nous pas d'autres préoccupations plus urgentes sur lesquelles nous pencher ?

Certes bien d'autres problématiques sont importantes et ont été et seront abordées, mais celle des changements globaux et tout particulièrement des changements climatiques, a toute sa place dans l'échelle de valeur des enjeux à traiter car ses

conséquences pour lentes qu'elles soient en apparence n'en sont pas moins majeures ; elles dépassent même très probablement toutes les autres de par leur ampleur.

Le temps peut nous paraître long et lent mais mesurer à l'échelle géologique le phénomène que nous vivons n'est qu'un « flash » ultra rapide comme jamais les temps géologiques n'en ont connu à notre connaissance. Mesurer à l'échelle du temps de réponse et d'adaptation dont est capable notre société, le temps se resserre dangereusement également car comme nous l'a rappelé Xavier Morin, chercheur au CNRS à Montpellier, notre trajectoire est actuellement au-delà du scénario le plus pessimiste du GIEC qui nous amène déjà rappelons-le, à +4°C d'ici 2100, bien au-delà donc des +1,5°C, +2°C, objectifs sur lequel se sont accordées les nations présentes à Paris fin 2015 lors de la conférence sur le climat.

Et pourtant, de son côté, Monsieur Lucien Chabason, ancien haut fonctionnaire et désormais conseiller à l'IDDRI (Institut du



Développement Durable et des Relations Internationales), nous a montré dans la rétrospective historique de la gouvernance sur la question climatique qu'il a faite, comment celle-ci était plus organisée et plus efficace que celle se préoccupant du seul thème de la biodiversité.

Notre capacité collective à réagir est donc très lente et très inefficace pour le moment comme a pu le rappeler Mme Nahon Directrice du Développement durable à EDF.

Finalement, le sentiment général qui ressort des 1^{er} exposés du séminaire est d'une part que les choses vont plus vite qu'on ne l'imagine, les effets étant de plus en plus diversifiés et manifestes, et d'autre part qu'il est urgent d'agir efficacement car nous n'« avons plus droit à l'erreur ». C'est pourquoi il est temps pour nos réseaux de se pencher sur cet enjeu et sur la façon dont nous envisageons de nous adapter pour y répondre efficacement et dans le temps imparti !

Connaître le phénomène

Tout d'abord, connaissons-nous bien le problème auquel nous nous attaquons ?

La réponse apportée par le séminaire pourrait être résumée ainsi : « pas assez mais nous y travaillons ».

La question de la connaissance du phénomène



a été abordée sous l'angle de la biodiversité. Après les rappels sur le phénomène lui-même et sa cause anthropique désormais indéniable, un focus a été fait par X.Morin sur ce que l'on connaissait des interactions du réchauffement climatique avec la biodiversité. Toutes les échelles d'organisation du vivant sont touchées, depuis le génome et son expression jusqu'aux dynamiques de répartition spatiales des espèces à l'échelle mondiale. Les phénomènes de stress hydrique et la mortalité associée, par exemple, touchent déjà les peuplements forestiers qui opèrent ainsi déjà une transition vers d'autres compositions.

Madame Laggoun, directrice de recherche au CNRS quant à elle, nous a expliqué que n'était pas encore connu de grands fonctionnements du cycle de carbone notamment ceux liés au fonctionnement des tourbières qui occupent une vaste partie de la zone boréale, partie du globe où le réchauffement y est encore plus

marqué qu'ailleurs. Ses recherches, menées en partenariat avec d'autres pays d'Europe du Nord, visent à connaître très précisément des flux de carbone et leurs modifications en lien avec le réchauffement climatique.



Le réseau des Réserves naturelles et les CEN ont présenté le projet qu'ils sont en train de monter visant à créer un réseau de sites sentinelles répartis partout en France dont les protocoles de suivi permettront aux chercheurs de mieux caractériser les effets du changement climatique et préciser le rôle particuliers que les aires protégées peuvent jouer.

Sur ce chemin, la voie a été tracée en Aquitaine par un travail coordonné par Cistude-Nature qui a permis de mettre en place un réseau de sites d'observation des changements climatiques, 250 sites prévus à terme, et d'une 20^{aine} d'indicateurs du changement climatiques.

EDF également, au travers de son département R&D, étudie de près le compartiment aquatique. 2 thèses menées sur le sujet ont ainsi permis de montrer les évolutions des communautés d'espèces dont les phytoplanctons, les macro-invertébrés et les poissons et de quantifier grâce à des analyses statistiques, l'influence des changements « hydroclimatiques » responsable à 50% des modifications observées.

Répondre à l'enjeu : la nature menacée, la nature solution

Ce séminaire avait aussi pour objectif d'échanger sur les réponses à apporter face au phénomène soit pour l'atténuer grâce au stockage ou au non déstockage de carbone soit pour s'adapter à ses effets désormais inéluctables. Ces effets concernent la biodiversité, la modifiant et la menaçant, mais aussi d'autres enjeux humains tels que la ressource en eau où la nature et donc sa conservation et sa restauration peuvent être vues comme une solution aux difficultés qui s'annoncent.

L'intervention des 3 directeurs, Madame Nahon, DDD d'EDF, Arnaud Collin de RNF et

Bruno Mounier de la FCEN, a permis aux 3 partenaires d'exposer et d'échanger leurs réflexions et démarches.

EDF est concernée en tant que productrice d'énergie, car, bien sûr, sa stratégie en termes de modes de production a un impact direct sur les émissions de carbone. L'orientation actuelle vers les énergies renouvelables vise avant tout à diminuer la part du nucléaire dans le mixe énergétique. Il faut par ailleurs être conscient et vigilant sur le fait que le recours à ces énergies peut parfois avoir des impacts sociaux et environnementaux négatifs, sur notre territoire mais aussi en dehors.

EDF a mis en place une démarche globale de responsabilité d'entreprise en 6 objectifs dont un sur le climat et une autre sur la biodiversité, ces 2 enjeux n'étant toutefois pas, pour le moment, articulés entre eux.

RNF et les CEN prennent quant à eux de plus en plus d'initiatives sur cette thématique conscients qu'ils sont de la rapidité des évolutions et de la perte de repères que cela engendre pour tous et donc également des gestionnaires des aires protégées qui sont pour le moment assez démunis pour répondre à l'enjeu. C'est pourquoi il leur paraît essentiel d'assurer un transfert efficace des connaissances issues du monde de la recherche qui s'accumulent rapidement en créant de nombreux liens entre chercheurs et gestionnaires. Les croisements d'expertises et des métiers sont également indispensables, d'autant plus en phases d'émergence d'enjeux et d'urgence, et ce type de séminaire y répond parfaitement.

« Il faut passer à la vitesse supérieure » conclue Mr Chabason. L'édifice français de la connaissance en matière de biodiversité repose depuis des décennies en grande partie sur la mobilisation citoyenne, qui a fait beaucoup, mais il est dommageable que les moyens de la nation ne soit pas davantage mobilisés sur l'enjeu biodiversité. Il est nécessaire d'inscrire la biodiversité dans la dynamique nationale à l'instar du patrimoine historique bâti, un exemple de réussite à suivre. Cela vaut également à l'échelle internationale, où malheureusement l'enjeu climatique éclipse l'enjeu biodiversité. Il faut que ce dernier maintienne son autonomie.

Notre hôte, la Tour du Valat et son directeur Jean Jalbert, nous a expliqué ce qu'il vivait

localement en Camargue : augmentation du niveau de la mer et augmentation des épisodes extrêmes, 2 conséquences du réchauffement climatique local, se joignent aux autres causes



déjà à l'œuvre, pour obliger les gestionnaires et les acteurs à changer leur stratégie d'adaptation. En effet, les dernières tempêtes auront eu raison de la stratégie de lutte « frontale » plébiscitée jusqu'alors par les acteurs locaux consistant à maintenir coûte que coûte la digue à la mer en état. Les brèches multiples ont donc convaincu ces acteurs que la stratégie de repli était l'option la plus



raisonnable.

Cette problématique a pu être appréhendée et commentée sur le terrain lors de la visite par Gaël Emery du PNR de Camargue et Damien Cohez de la Tour du Valat, co-gestionnaires au côté de la SNPN des Etangs et Marais des Salins de Camargue.

La LPO nous a présentés à son tour la problématique similaire qui se pose aux Réserves naturelles littorales qu'elle gère sur la côte atlantique et montrer la réticence active des acteurs locaux qui ne sont pas encore prêts pour l'option de repli stratégique.



Enfin, RNF et la LPO se sont associés pour monter un projet LIFE sur cette question de l'adaptation des Réserves naturelles aux effets du changement climatique. Les gestionnaires de RN doivent en effet prendre en compte de plus en plus cette dimension dans les objectifs de leurs plans de gestion et dans leurs stratégies de conservation et pour cela ils ont besoin de nouveaux outils pour les accompagner sur ce chemin.

Conclusion

Ce séminaire aura rassemblé environ 40 participants sur 2 jours, professionnels et parfois bénévoles des 3 réseaux, d'horizons et de métiers différents, mais tous concernés et préoccupés par les enjeux biodiversité et changements climatiques.

Ce séminaire leur a donné l'occasion d'apprendre mais surtout d'échanger, de façon formelle et informelle. Il leur a offert un moment collectif de communication intense, instructif, inspirant, stimulant et mobilisateur au final pour l'action.

Pour l'entreprise, ces moments « décentrés », en espace « neutre », permettent des échanges et une réflexion plus libre et donc probablement plus créatrice et porteuse de sens.

Le monde des gestionnaires, le monde associatif et le monde de l'entreprise n'ont pas les mêmes cultures et la formule de ces séminaires expérimentée pour la deuxième fois ici à la Tour du Valat, permet une communication inédite et approfondie entre elles, apprentissage mutuel fécond également pour l'action collaborative.

Notamment, afin de transformer ce 1^{er} essai sur la thématique biodiversité et changements climatiques, les 3 partenaires ont convenu de se revoir afin d'étudier plus avant les pistes de collaboration comme l'intégration de sites d'EDF dans le réseau de sites sentinelles pour le climat.

En conclusion, cette formule mérite donc d'être poursuivie pour d'autres sujets et peut-être pour d'autres publics internes afin de continuer de sensibiliser l'entreprise sur ces questions.

ANNEXE : Programme

Jeudi 09/03 (1^{ère} demi-journée)

12h : Déjeuner (optionnel)

13h30 : Accueil des séminaristes

14h : Introduction / Regards de chercheurs sur les changements climatiques et leurs conséquences :

- **Intervenant 1 (30 min.) : Xavier MORIN – CNRS, chargé de recherche.**
Point sur les connaissances relatives au phénomène du changement climatique aux niveaux global, national et local. Point sur les connaissances relatives à l'interaction entre le changement climatique et la biodiversité et sur la gestion de cette problématique.
- **Intervenant 2 (30 min.) : Lucien CHABASON - IDDRI (Institut du Développement Durable et des Relations Internationales)**
Contexte politique et gouvernance internationale, nationale et locale de la question du changement climatique. Perceptions et initiative des acteurs privés et publics sur cette problématique.
- **Temps d'échanges et de questions / réponses (1h)**
Animateur : Lucien CHABASON - IDDRI

16h : Pause-café

16h30 : Partage des visions stratégiques de chacune des structures sur le changement climatique et ses impacts sur leurs activités : vers une mutualisation ? y-a-t-il des choses à faire ensemble ?

⇒ table ronde

- **Intervenant 3 (15 min.) : Claude NAHON – EDF, Directrice DDD**
- **Intervenant 4 (15 min.) : Arnaud COLLIN – RNF, Directeur**
- **Intervenant 5 (15 min.) : Bruno MOUNIER – FCEN, Directeur**
- **Temps d'échanges et de questions / réponses (30 min.)**
Animateur : Lucien CHABASON - IDDRI

17h45 : Synthèse de la demi-journée et échanges avec la salle

Animateur : Lucien CHABASON - IDDRI

18h : Fin de la 1^{ère} demi-journée

19h30 : Dîner

Vendredi 10/03 (2^{ème} et 3^{ème} demi-journées)

9h : Accueil des séminaristes

9h30 : Observation du changement climatique dans les espaces naturels (protégés), quels protocoles ? Quelles mesures ?

- **Intervenants 6 (20 min.) : Fanny MALLARD (Cistude Nature) & Cédric PALACIO-VIDAL (RNF)**
Programme « Sentinelles du Climat en Aquitaine » & Réseau national « Sites Sentinelles du Climat » au sein des Conservatoires d'espaces naturels et des réserves naturelles.
- **Intervenant 7 (20 min.) : Laurence TISSOT-REY - EDF R&D**
Trajectoires tendanciennes des peuplements aquatiques.
- **Intervenant 8 (20 min.) : Fatima LAGGOUN-DEFARGE-Université Orléans, Directrice de Recherche au CNRS, Coordinatrice scientifique du « Service National d'Observation Tourbières » (SNO) et membre du Comité scientifique du pôle Relais-Tourbières.**
Rétroactions Climat-Tourbières : rôle du « Service National d'Observation Tourbières »
- **Temps d'échanges et de questions / réponses (30 min)**
Animateur : Lucien CHABASON - IDDRI

11h : *Pause-café*

11h15 : La gestion adaptative, pour une meilleure prise en compte des changements de demain

- **Intervenant 9 (20 min.) : Jean JALBERT - Tour du Valat**
Actions de la Tour du Valat en matière de gestion adaptative aux changements climatiques.
- **Intervenant 10 (20 min.) : Ségolène TRAVICHON - LPO-France et Tangi CORVELER - RNF**
Gestion adaptative de la RNN du marais d'Yves et projet LIFE-adaptation de la gestion des réserves naturelles
- **Temps d'échanges et de questions / réponses (20 min)**
Animateur : Lucien CHABASON - IDDRI

12h15 : Synthèse de la demi-journée et du séminaire et échanges avec la salle (15 min)

- Animateur : Lucien CHABASON - IDDRI
- EDF, RNF, FCEN

12h30 : *Déjeuner*

14h : Visite de terrain

- **Visite de la RNR de la Tour du Valat ou du Site des Etangs et Marais des Salins de Camargue**

17h : *Fin du séminaire*